La pratique sportive de haut niveau : Les facteurs sociaux économiques comme exigences de la réussite

Abdelkrim Rezig

LA PRATIQUE SPORTIVE DE HAUT NIVEAU :

Les facteurs sociaux économiques comme exigences de la réussite

REZIG Abdelkrim

Résumé

Le sport de performance est tributaire de plusieurs facteurs qui agissent en même temps sur son déroulement. Ces facteurs tant sociaux qu'économiques, méthodologiques que psychologiques sont aussi importants les uns que les autres ; Chacun tend à dire son importance et sa particularité à aider l'entraîné pour l'obtention de bonnes performances sportives si l'on considère chaque facteur a part. Chaque spécialiste tend à dire que sa spécialité est un facteur déterminant de l'exigence de la réussite sportive en haut niveau. Des entraînements bien planifiés et bien conduits permettent l'obtention de ces bons résultats ; Un suivi psychologique bien développé et surtout bien encadré, permet la prise en charge du sportif avant, pendant et après la compétition, et assure une prévention des différentes carences dans les différentes phases du processus de l'entraînement et surtout quand le sportif manque de confiance en soi pour atteindre un niveau de performance suffisant et de vaincre les obstacles biomécaniques, sociologiques, psychologiques et pédagogiques qui se présentent à lui ; ou à l'approche des grandes manifestations sportives tells les jeux olympiques ou les différents championnats du monde. Sans les facteurs économiques on ne peut prétendre à aucune activité sportive de haut niveau. Quant au contexte social, dans lequel nage tous les autres facteurs nous permet de statuer voir évaluer le niveau atteint par les sportifs et de dire le rôle de telle ou telle approche, et que l'activité sportive dans son essence se déroule dans une société et ne peut être analysée en dehors de ce champ. En d'autres termes, tous ces facteurs existent et cohabitent dans la pratique sportive de haut niveau, mais quel mérite revient aux facteurs sociaux économiques pour une réussite sportive de performance ? Et c'est ce que nous essayons de mettre en analyse dans notre recherche.

Revue Scientifique de l'Institut d'Education Physique et Sportive
Volume 18, Num 1, Juin 2009
ISSN: 1111-1135, EISSN: 2661-7358

الملخص

رياضة النخبة هي رياضة متوقفة على عدد من العوامل التي تساهم كل واحدة منها وفي نفس الوقت على جريانها. هذه العوامل، منها الاجتماعية والاقتصادية، المنهجية والنفسانية، مهمة الواحدة كالأخرى، ويميل كل عامل إلى القول عن أهميته وخصوصيته في مساعدة المتدرب للحصول على أحسن النتائج الرياضية والمستويات خلال الأداء الرياضي وذلك إذا اعتبرنا كل عامل على حدة. كما أن كل مختص في مجال من المجالات المذكورة يميل للقول أن اختصاصه هو عامل محدد من متطلبات النجاح الرياضي في المستوى العالي.

فالتدريب الرياضي الأكثر تخطيطاً وجدية، والأكثر قيادة يسمح بالحصول على أحسن هذه النتائج. والمتابعة النفسية الجيدة والأكثر تأطيراً تسمح بالاعتناء بالرياضي قبل، أثناء و بعد المنافسة، ودوس وقاية من الأحجاز المختلفة في شتى أطوار العملية التدريبية، خصوصاً عندما يفتقد الرياضي بلوغ مستوى كاف، أو أن يقهر ويتغلب على عدد من العوائق الحركية أو الاجتماعية؛ النفسية أو التربوية والتي تصادف الرياضي في مساره الرياضي كالثقة في النفس، أو عند حدوث أكبر التظاهرات الرياضية، كالألعاب الأولمبية أو البطولات العالمية المختلفة.

فدون العوامل الاقتصادية لا يمكننا ادعاء الوصول إلى نشاط رياضي عالي المستوى، أما فيما يتعلق بالمجال الاجتماعي الذي تسبح فيه كل العوامل الأخرى فإنه يسمح بتقييم المستوى الذي وصل إليه الرياضي والرياضة في مجتمع ما، والقول مدى أهمية تلك أو تلك المقاربة، وان النشاط الرياضي في جوهره يجري في المجتمع ولا يمكن تحليله خارج هذا الحقل. بعبارات أخرى كل هذه العوامل لها أهمية وتتعايش في التطبيق الرياضي في المستوى العالي، لكن أي فضل واستحقاق يرجع للعوامل الاجتماعية والاقتصادية للتوصل إلى نجاح في الأداء الرياضي في أعلى مستوى؟ وهو ما نحاول تحليله في هذا البحث.

La pratique sportive de haut niveau : Les facteurs sociaux économiques comme exigences de la réussite

Abdelkrim Rezig

Introduction:

La pratique sportive de haut niveau, et l'obtention de bonnes performances sportives, sont déterminées par une multitude de composantes. Seul un développement harmonieux de toutes les composantes à l'origine de la performance sportive permet de fournir une performance individuelle ou collectif de haut niveau. Aussi la pratique sportive de haut niveau relève actuellement et d'une grande part de la situation sociale et économique, du sportif ou du groupe de sportif qui a/ont atteint un certain niveau grâce à un acharnement pour le travail physique, technique et tactique.

La capacité de performance sportive est difficile à entraîner. Chaque sportif a pour but d'améliorer ses performances. A l'entraînement, c'est à l'entraîneur d'appliquer la théorie de l'entraînement sportif et de faire en sorte que le sportif s'entraîne correctement. "La performance sportive exprime les possibilités maximales d'un individu dans une discipline à un moment donné de son développement".

"La capacité de performance sportive représente le degré d'amélioration possible d'une certaine activité motrice sportive et, s'inscrivant dans un cadre complexe, elle est conditionnée par une pluralité de facteurs spécifiques". (Weineck. J. 1983)

Au cours des années passées, les entraîneurs et les professeurs clairvoyants ont souligné l'importance des études psychologiques applicables sur l'homme, comme certains de leurs prédécesseurs proches ou lointains; En effet " tout au long de l'histoire, les savants se sont intéressés à la psyché de l'athlète. Les philosophes grecs avaient étroitement unis les athlètes et les dieux, et affirmaient que la perfection athlétiques exprimait une certaine forme de pureté spirituelle."(Cratty, B.J. 1974)

Aujourd'hui des études psychologiques ont démontré leurs efficiences comme l'un des facteurs essentiel de la réussite sportive et l'atteinte de bonnes performances sportives. Aussi certains entraîneurs

adoptent de plus en plus les conclusions des psychologues comme lignes directrices de leurs méthodologies.

Problématique:

Mais qu'en est-il en réalité ? **Est-ce que les résultats de la pratique sportive en haut niveau, relèvent vraiment de l'aspect psychologique tant exprimé par les psychologues expérimentaux et les psychanalystes néo-freudiens, ou l'obtention de ses résultats relève d'autres facteurs surtout sociaux économiques, et méthodologiques de l'entraînement sportif, et que les aspects psychologiques ne forment en eux-mêmes qu'une partie non négligeable mais qui suit.**

L'approche sociale économique de la pratique sportive, en est une parmi d'autres approches telles l'approche biomécanique, l'approche psychologique, l'approche cognitive. Elle n'est pas exclusive, néanmoins elle reste essentielle pour comprendre les exigences de la pratique sportive en tant que révélateur de la capacité de produire des performances et surtout de les maintenir pendant une certaine période de temps car les bonnes performances sont celles qui durent. Quel qu'il en soit, dans notre étude ci-présente, nous adopterons une approche qui dit « **que les exigences de la réussite sportive est tributaire de plusieurs facteurs, mais surtout des facteurs sociaux économiques qui filtrent le passage du candidat champion.** » Car « suivant son appartenance sociologique, l'individu est plus ou moins prédisposé à pratiquer le sport. » (Thill, E, 1982, P. 351) et que « les activités sportives ne sont ni naturelles, ni spontanées, ni simple. Rien de ce qui est humain d'ailleurs, n'échappe à la culture de l'homme (B. During.1984. P. 35)

La performance sportive peut s'exprimer sous forme d'un classement, d'une distance, d'un temps ou d'un résultat, le plus souvent lors de compétition... (J. Weineck, 1983. P.15) Elle est le résultat d'un entraînement complexe, dont les facteurs déterminants doivent être connus et intégrés dans le processus d'entraînement pour que la performance soit maximale.

Par définition, « la performance sportive est prise dans le sens du mot "performer", emprunté à l'anglais (1839), qui signifie accomplir, exécuter. Ce terme vient lui-même de "performance" qui signifiait accomplissement en ancien français. Ainsi on peut définir la performance sportive comme « une action motrice dont les règles sont fixées par l'institution sportive, permettant au sujet d'exprimer ses potentialités physiques et mentales. » (Billat, V. 2007, P. 07)

Les objectifs de la recherche :

Le mérite d'une étude objective, est qu'elle nous fournit un moyen d'éprouver la connaissance et de distinguer le vrai du faux. Aussi, un second mérite, réside dans le fait qu'elle peut nous fournir une méthode entièrement nouvelle, et inédite pour s'occuper des personnes. Dans notre cas l'efficacité immédiate pour l'obtention d'une réussite sportive de performance.

Dans notre étude nous avons donc pour objectif de dévoiler, voir mettre en première ligne l'importance des facteurs sociaux économiques dans l'obtention des performances sportives, comme **la nutrition du sportif, le rôle de la réduction du temps de travail, l'allongement de la scolarité, la sédentarisation et ses conséquences, le produit individuel brut (PIB), le produit national brut (PNB), l'amélioration du pouvoir d'achat de l'individu,** ainsi que d'autres facteurs aussi pertinent les uns que les autres. Sans pour autant nier le rôle des autres facteurs tels les facteurs d'entraînement sportif, les facteurs psychologiques, les facteurs cognitifs et autres que nous aborderons ultérieurement.

1- **Les facteurs agissant sur le développement des pratiques sportives**:

1-1- **les facteurs sociaux**:

Les critères sociaux représentent la 3éme importante place dans l'hiérarchie de Colwell (khouli, A. 1996.P. 103) (qui est composée des critères économiques, politiques et enfin sociaux.)

Ainsi ce chercheur nous fait apparaître plusieurs variables comme la santé, le degré d'alphabétisation, le nombre de la population, et la

densité de cette dernière, ainsi que d'autres critères qui participent à l'élévation du niveau de pratique du sport dans un pays, et donc des performances de ces sportifs.

La nature sociologique du sport, et de l'activité physique en général, s'impose en force dans la société contemporaine comme étant un aspect social apparent. Les exploits sportifs représentent l'un des indices généraux qui permettent de juger du développement social, culturel et économique dans une société donnée. Par conséquence le développement du sport repose sur des données sociologiques et économiques dans ses fondements, et qui permettent de prédire selon un certain nombre de points à quel niveau peut se développer le sport, ou au contraire jusqu'à quel niveau peut-il se dégrader? Parmi ces critères sociaux, il existe ceux qui sont à la pointe et forment l'essentiel pour le sportif et qui peuvent être énumérés et développés comme suit :

1-1-1-**La nutrition** : La nutrition sportive, est née avant l'age d'or de la Grèce. L'intérêt pour l'effort physique, une alimentation convenable et la santé en général a occupé l'esprit des penseurs de Summer, d'inde, d'Égypte de chine et de la perce antique et d'autres civilisations anciennes.

Ainsi durant les 1ers jeux olympiques d'Athènes en 776 avant notre ère, les paidotribes (entraîneurs et instructeurs sportifs) conseillaient leurs athlètes pour l'alimentation et l'exercice. Ces paidotribes possédaient leur propre palaestra (salle de gymnastique privée) ou entraînaient les athlètes dans des gymnases publics. Des parchemins et des présentations sur des urnes nous apprennent que les sportifs suivaient des programmes stricts d'entraînement, de repos, de massages, de bains et de diététique durant les 10 mois précédant les jeux.

Si chaque sportif a pour but d'améliorer son rendement physique, augmenter son endurance et repousser sa fatigue tant physique que morale, ces buts ne peuvent être obtenus que par un certains nombres de recommandation diététique fondée sur le nombre de calories absorbées, sur l'équilibre glucidique, lipidique, protidique et sur un

apport suffisant de vitamines et de sel minéraux. Certaines notions doivent donc être impérativement prise en compte pour éviter divers troubles de santé plus ou moins graves. L'alimentation du sportif doit avant tout être équilibrée. Néanmoins pour répondre aux besoins de l'organisme soumis à rude épreuve, pour éviter carences et fatigue, quelques règles s'imposent. La consommation énergétique du muscle est particulièrement importante. Il devra donc majorer sa consommation en énergie ainsi qu'en nutriments (vitamines essentiellement). Le sportif transpire et perd donc ainsi beaucoup de sels minéraux. Le fonctionnement de l'organisme d'un sportif étant plus intense, il "s'use" davantage et à donc besoin d'être "nourri" régulièrement. Au-delà d'un apport énergétique important, le sportif devra également veiller à consommer suffisamment de vitamines et de sels minéraux. Les produits consommés seront les mêmes que pour les personnes non sportives mais la planification des repas doit permettre un apport énergétique régulier sur l'ensemble de la journée sans occasionner ni gène ni perturbation, et dépendra du niveau de compétition du sportif et de sa discipline. Si pour les non sportifs, les glucides doivent représenter 50 à 55 % de l'apport énergétique. Chez les sportifs, cela peut monter jusqu'à 70 %. Les sucres constituent ainsi le carburant indispensable du muscle. Dans les années 1970, des chercheurs scandinaves (Astrand, Bergstrom...) ont été les premiers à dire qu'il ne suffisait pas d'assurer un apport régulier en sucre durant l'effort, mais qu'il fallait aussi chercher à constituer un stock bien avant l'exercice (glycogène ou glucose de réserve), indispensable pour retarder l'apparition de la fatigue durant l'effort car "le manque de glycogène a été dans de nombreuses compétitions le facteur directement déterminent du résultat final." (Paterson, L. 1986.)

"La ration alimentaire normale pour un sujet adulte est de 2500 à 3000 calories par jour"(Thill, E.1982,), cette ration alimentaire peut aller jusqu'a "3000 à 3500 calories répartie en trois repas" (Thill, E.1982), durant la journée pour un sportif de haut niveau.

"Lors du travail musculaire, le métabolisme énergétique devient 50 à 100 fois plus grand que lorsqu'on se trouve au repos"(Peterson, L.1986.)

Si avant les compétitions de courte durée (compétition qui dure au maximum une heure), les spécialistes de la nutrition recommandent un repas léger à digérer 3 à 4 heures avant la compétition, (car les réserves de glycogène dont le corps dispose, suffisent normalement); cela prend une autre tournure avant les compétitions de longues durée (compétitions qui durent de 1 à 3 heures) ou on doit apporter une attention particulière à la préparation alimentaire.

Selon les spécialités,-surtout s'il s'agit de compétitions qui font appel à la condition physique comme la marche, la course d'orientation, le cyclisme ou le marathon ...- et au cours des jours qui devancent une compétition, les repas doivent être constitués d'une nourriture riche en hydrates de carbones (glycogène) car il faut environ 48 heures pour remplir les réserves de glycogène. Aussi, cela change quand il s'agit des compétitions qui durent plus de 3 heures, comme le ski de grand fond : vasaloppet, ou la course de bicyclette : vätterne Runt, car le résultat final dépend d'une grande part des réserves en glycogène du corps au départ. Dans ces conditions un supplément de glycogène doit être fourni au corps. "Les réserves de glycogène vont à ce moment-là être doublées ou triplées par rapport à la normale." (Peterson, L.1986.P.143).

Idéalement donc, les repas se composent de féculents (pâtes, riz, pomme de terre, pain...) pour compléter la recharge des réserves en glycogène, d'une ration de viande maigre, de poisson ou d'œufs, pour compléter l'apport protéique nécessaire à la récupération musculaire, et de légumes et fruits riches en vitamines et minéraux. L'apport de graisses doit rester limité.

Un laitage afin d'assurer un bon apport en protéines et surtout en calcium (ils participent aussi à la contraction musculaire) ; et des fruits, en particulier des fruits secs comme les pruneaux, pour le potassium qui limite l'apparition des crampes. Ainsi, l'apport de ces différents aliments sera réparti sur l'ensemble de la journée en fonction de paramètres variables : les horaires de pratique sportive, le type de sport pratiqué, le moment de la saison (la consommation

énergétique d'un sportif est différente en période de repos ou en période de compétition), le climat…

L'autre point fondamental de la ration du sportif sera l'apport hydrique, qui devra être largement majoré. Le maintien d'une bonne hydratation de l'organisme assure une bonne couverture hydrique et minérale. On consommera donc des eaux plus ou moins riches en minéraux (quotidiennement 2 à 3 litres d'eau) tout en sachant que les pertes sudorales du sportif peuvent être très importantes et que ces pertes en eau sont accompagnées de pertes minérales importantes elles aussi.

On veillera donc à boire régulièrement tout au long de la journée y compris pendant l'effort. Car selon les nutritionnistes perdre 1 % de son poids de corps en eau durant l'effort entraîne une perte d'efficacité musculaire de 10 %.

1-1-2- **La réduction du temps de travail :** Selon J. Fourastié (1977), cité par Sobry (2003) « la durée du travail, est restée constante autour de 4000 heures par an pendant plusieurs millénaires. Elle serait passée à 2100 heures par an en 1946, 1850 heures par an en 1975, 1610 heures par an 1985 et la décroissance continue. » (c. Sobry. 2003, p. 16). En Algérie, le temps de travail hebdomadaire est estimé en moyenne à42.5 heures et en nette diminution par rapport à l'ère colonial. Aussi cette amélioration du temps de travail est causé par la salarisation croissante de la population active et l'évolution des lois de travail, et c'est ce qui à permis à beaucoup de gens de pratiquer du sport dont certains ont atteint le niveau mondial en battant des records durant les championnats du monde, ou les jeux olympiques.

1-1-3- **l'allongement de la scolarité** : Selon la charte nationale, la scolarisation en Algérie est obligatoire pour les enfants à partir de 6 ans. Aussi cet allongement de la scolarité de l'école primaire et jusqu'à l'enseignement supérieur est du principalement à quelques facteurs comme l'augmentation du pouvoir d'achat, l'amélioration des revenus. Le flux des enfants scolarisés à augmentée sensiblement des les années 80. Cette progression est particulièrement due à une prise de conscience individuelle puis collective de l'importance de la

scolarisation. Cet allongement de la scolarisation a beaucoup aidé et permis de prendre et comprendre l'intérêt des pratiques sportives de masse et de l'intérêt de « sauvegarder le capital physique » d'où le constat que plus la scolarisation est longue, plus la pratique sportive est durable.

1-1-4- **La sédentarisation de l'homme et ses conséquences** : La sédentarisation de l'homme d'aujourd'hui qui est la conséquence directe de sont développement tant sur le plan scientifique que technologique, ainsi que la mécanisation d'un grand nombre de ses activités, l'à rendu d'une moindre activité physique dans le cadre de son travail quotidien, par rapport à ses ancêtres. Ce développement a fait que les maladies cardio-vasculaires se sont multipliées y qu'un grand nombre de la population souffre d'une façon ou d'une autre des maux cardio-vasculaires et que les médecins conseillent les activités sportives. D'autant plus que les habitudes alimentaires et la richesse de la nourriture ont augmenté « mais les notions de diététique n'ont pas encore fait leur chemin » (c. Sobry. 2003, p. 20). Aussi l'emploi croissant de la voiture qui est lui-même lié au pouvoir d'achat, n'a fait qu'accentuer le phénomène d'obésité et de ces conséquences d'où la préconisation par les médecins, de la pratique sportive et de la reprise de l'exercice physique.

Ces quelques éléments sociaux ne sont probablement pas les seules facteurs pour la réussite sportive, surtout en haut niveau ; Il existe d'autres facteurs, aussi complexe qu'ils sont et dont on ne peut prétendre au haut niveau sans leur contribution, leurs connaissances, et leurs applications sur et pour des sportifs ayant dépassé le cap des pratiques sportives de masses et qui dans leur objet cherchent à atteindre des performances tant sur le plan national qu'international ; c'est la préparation physique et la modélisation de l'entraînement sportif qui ont fait rompre le sport moderne avec le sport traditionnel, empirique et occasionnelle des années 50 et 60 ; et avec le sport « scientifique » des années 70 et 80. Cette métamorphose, résulte d'un certains nombre de facteurs qu'on peut regrouper en quatre types :

- le développement des connaissances scientifiques, dans tous les domaines, et leurs applications au domaine de la pratique sportive.
- Le développement de la technique du recueil et du traitement des données par l'outil informatique.
- L'évolution des structures sportives conduisant à une différenciation des taches de l'encadrement technique.
- L'apparition d'une profession spécifique nécessitant des compétences managériales et possédant ses propres droits et devoirs.

Si la « La préparation Physique s'appuie aujourd'hui sur des fondements scientifiques, technologiques, méthodologiques, managériaux et professionnelles » (le Gallais, D. 2007. P.XIV), l'analyse de ces facteurs, nous fait apparaître qu'ils sont ou d'ordre sociales ou d'ordre économique, et plus précisément dont Colwell (khouli, A. 1996.P. 103) en parle dans sa classification. Le progrès social qui a permis l'obtention de performances sportives doit aussi impérativement passer par le progrès scientifique, des innovations technologiques, d'approches méthodologiques et d'un contexte professionnel nouveau « les fondements managériaux », car l'entraîneur ou le groupe d'entraîneurs, nécessitent une collaboration professionnelle variée de la part du staff médical (médecin du sport, kinésithérapeute, nutritionniste et psychologue, des dirigeants du club, les représentants de la logistique…etc. Et c'est dans ce cadre pluri professionnel qu'apparaît la modélisation de l'entraînement sportif en tant que vecteur de développement sportif comme condition sine qua non pour l'obtention des performances dans le haut niveau.

L'entraînement sportif, comme tous les facteurs qui environnent l'homme, bénéficie des progrès scientifiques des innovations technologiques, d'approches nouvelles et surtout d'un contexte professionnel nouveau relationnel surtout, car l'entraîneur travail pour des sportifs et avec eux, et que sa tâche réside en une bonne relation ave tout ce qu'elle entend de complicité de sentiment et de perception

Revue Scientifique de l'Institut d'Education Physique et Sportive
Volume 18, Num 1, Juin 2009
ISSN: 1111-1135, EISSN: 2661-7358

car la mission de l'entraîneur au-delà de chercher la performance, demeure la prise en charge de l'intégrité de la personne et la personnalité de l'athlète de son avenir sportif et de sa santé.

2- les facteurs économiques:

Le chercheur russe, Matveyev, quant à lui à distingué plusieurs facteurs permettant l'obtention de performances sportives (surtout durant les jeux olympiques)," tel le produit national brut (PNB) (calculé par la moyenne du revenu individuel), l'alimentation (calculée par la moyenne de calories absorbés individuellement par jour), la santé (mesurée par l'âge moyen de l'individu), et le degré d'alphabétisation (mesuré par le nombre d'analphabète d'une nation)" (khouli, A.1996, P. 105).

A ceux- là le chercheur ajoute la "disponibilité préférentielle" (khouli, A. 1996, P.105), mesuré par les facilités obtenus comme les entraîneurs qualifiés et compétents, le développement de la médecine du sport, l'appareillage et engins d'aide sportif... qui peuvent permettre la progression et l'obtention de grandes performances sportives, et que nous n'abordons pas dans cette étude.

2-1- le Produit Intérieur Brut (PIB), Le Produit National Brut (PNB):

Parmi les nombreux indicateurs économiques très souvent utilisés figurent en premier lieu le Produit intérieur brut (PIB), dont on surveille le taux de croissance afin de mesurer la croissance économique, et le Produit national brut(PNB) qui permet de comparer les puissances économiques des différentes nations. Aussi Sont souvent utilisés le taux d'inflation et des indices du niveau des revenus, de celui de la richesse, ou encore le salaire minimum, le salaire moyen et l'indice de Gini, lesquels fournissent divers aperçus de la répartition et de l'inégalité des revenus. De nombreux indices financiers sont enfin d'usage de plus en plus courant avec l'essor de la mondialisation financière. Le Produit intérieur brut (PIB) et le Produit national brut (PNB) sont les indicateurs les plus courants. Par ailleurs, il existe d'autres indicateurs qui prennent en compte d'autres facteurs

ignorés par le PNB et le PIB afin de mesurer le bien-être des habitants d'un pays ; en incluant par exemple des indicateurs de santé, d'espérance de vie, de taux d'alphabétisation. Le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) a ainsi crée l'Indicateur de développement humain (IDH) dans les années 1990.

Produit intérieur brut (PIB) "est un indicateur économique très usité, qui mesure le niveau de production d'un pays". Il est défini comme "la valeur totale de la production interne de biens et services dans un pays donné au cours d'une année donnée par les agents résidents à l'intérieur du territoire national." (http://fr.wikipedia.org). C'est aussi "la mesure du revenu provenant de la production dans un pays donné." On parle parfois de production économique annuelle ou simplement de production.

Le **Produit National Brut** (PNB)," est la valeur totale de la production finale de biens et de services des acteurs économiques d'un pays donné au cours d'une année donnée."(http://fr.wikipedia.org). Or le PIB sert souvent d'indicateur de l'activité économique d'un pays.

Le PIB par habitant, quant à lui, sert d'indicateur du niveau de vie en donnant une valeur indicative du pouvoir d'achat. Le PIB par habitant n'est pas construit comme un indicateur de la qualité de la vie (qui peut, elle, être mesurée plus précisément par d'autres indicateurs, comme l'indice de développement humain (IDH).

Le PIB par habitant de l'Algérie a progressé pendant l'année 2007 pour atteindre près de 4000 dollars. « Des résultats excellents ont été réalisés par l'économie algérienne en 2007 », a déclaré le ministre algérien de la Communication. (*www.algerie-dz.com*).

Ainsi, le produit intérieur brut (PIB) de l'Algérie a atteint l'année écoulée 9.390 milliards de dinars (135,3 milliards de dollars), soit une hausse de plus de 3% par rapport à l'année précédente. Le PIB par habitant de l'Algérie se situe ainsi à 3.998 dollars,"

À partir de 1962, le gouvernement algérien a opté pour une économie planifiée fortement centralisée, les premiers objectifs consistaient à donner à l'Algérie une indépendance sur le plan

économique par la récupération notamment des richesses nationales. Aujourd'hui l'Algérie présente une situation économique extrêmement favorable tant sur le plan interne qu'au niveau externe, suite notamment à l'augmentation très soutenue des prix du pétrole, la croissance économique du pays a suivi une progression constante et stable, passant de 2,1% en 2001 à 5,3% en 2005, avec un pic de 6,8% en 2003, les projections pluriannuelles associées à la loi de finances 2005 tablent sur un taux moyen de croissance de 5,3% par an pour la période 2005-2009. Malgré la présence de surliquidités liée à l'abondance des ressources pétrolières. L'Algérie est la troisième puissance économique du continent africain avec un PIB de 135,28 milliards USD, derrière l'Afrique du Sud avec 277 milliards USD et le Nigeria avec 165,69 milliards USD, le montant du PIB par tête d'habitant est estimé en 2007 à 3 968 USD. D'après la Banque mondiale, le classement de 2007 par produit intérieur brut (PIB) des principales puissances économiques du continent africain révèle l'ordre suivant :

État	**PIB**
Afrique du Sud	277,0 milliards de dollars US
Nigeria	165,7 milliards de dollars US
Algérie	135,28 milliards de dollars US
Égypte	128 milliards de dollars US

Source: Dernier classement de la Banque mondiale des pays par PIB (2007), au 1er juillet 2008.

Tableau N°01- **Produit Intérieur Brut des quatre riches pays africains-**

Quant à l'indice de développement humain (IDH) crée en 1990 par le programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), est qui est un indice statistique composite, évaluant le niveau de développement humain des pays du monde; et dans son classement de 2005, l'Algérie a occupé la 104éme position avec un IDH égale à 0.733, une longévité moyenne de 71.7 ans

La pratique sportive de haut niveau : Les facteurs sociaux économiques comme exigences de la réussite

Abdelkrim Rezig

Le progrès social qui a permis le développement des pratiques sportives et l'obtention de performances doit aussi impérativement passer par le progrès scientifique, des innovations technologiques, a partir des années 70, les pratiques sportives se sont modifiées dans leurs statuts, en particuliers ceux qui s'y pratiquent au plus haut niveau. Ces modifications ont trouvé leurs origines dans l'interaction de plusieurs facteurs économique et sociaux. Sur le plan économique le marché du sport au niveau mondial, « représente 3% du commerce mondial ; le marché des articles de sport estimé à 130 milliard de $ en 1996, a atteint 160 milliard en 2001 » (Mamou. Y ; 2000) ; Le sponsoring engendrerait 15 milliard de dollars de recettes, la vente des droits de retransmission télévisée représenterait 42 milliard de dollars et la vente de tickets dans les stades atteindrait 50 milliard de dollars ; la part de l'Europe dans cet ensemble serait de 36 %, contre 42% pour les Etats-Unis et 22% pour le reste du monde. Ces quelques chiffres nous permettent de dire l'importance qu'à prise le sport (surtout celui du haut niveau) dans l'économie mondiale, et ceci grâce à un certains nombre de facteurs dont les plus pertinents sont la réduction du temps de travail, l'augmentation du pouvoir d'achat, puis par les autres facteurs tells le développement technologique, scientifique et l'allongement de la scolarité et l'apparition des maladies dues à la sédentarisation, puis par l'apparition des politiques gouvernementales.

1-2- **l'augmentation du pouvoir d'achat** : Grâce à l'économie et aux gains de productivité, la réduction du temps de travail et sa stabilisation, le pouvoir d'achat de la population d'une façon globale s'est amélioré. Cette amélioration ne peut être calculée que par le produit individuel brut (PIB). Aussi cette amélioration est due principalement à la qualification de la population en activité (la part des cadres dans la population salariée augmente, alors que celle des ouvriers recule). Aussi et parmi le grand nombre de facteurs qui ont marqué l'augmentation du pouvoir d'achat nous citerons le phénomène des activités tertiaires relatives à l'industrie, les services du secteur privé, ainsi que celui des entreprises publiques ont augmenté sensiblement.

Revue Scientifique de l'Institut d'Education Physique et Sportive
Volume 18, Num 1, Juin 2009
ISSN: 1111-1135, EISSN: 2661-7358

Conclusion :

De la nutrition du sportif, en passant par les autres facteurs agissant sur le développement des pratiques sportives tel le produit national brut, le produit individuel brut, ainsi que la réduction du temps de travail, et d'autres facteurs qu'on n'a pas cités dans cette recherche, comme l'importance de la politique des gouvernements, l'apparition des maladies dues à la sédentarisation …aussi le rôle des médias de toutes sortes et en particuliers les médias lourds lors des retransmissions directes des événements sportifs, nous avons fait l'hypothèse que le développement des pratiques sportives dans la société contemporaine n'est pas le seul souci des entraîneurs, ni celui de l'entraîné par un travail acharné des exercices tant physique, technique que tactique, mais c'est surtout un problème de société et de l'économie de cette société. Notre approche sociaux économique a fait son cheminement pour expliquer par toutes explications possibles et retenir l'essentiel de ces idées, que l'obtention des performances sportives en haut niveau, est située dans l'évolution économique et sociale et que les paramètres de l'entraînement sportif ne sont que l'aboutissement final, car le sport dans toute société est marqué par les caractéristiques de la société, et que les pratiques sportives ont un intérêt en tant que variables économiques et sociales croissant tant sur le plan individuel que collectif.

Nous avons essayé de répondre par l'approche sociale économique, quelles sont les raisons du développement des pratiques sportives qui aboutissent à des performances durables? Et nous avons constaté que les raisons de ce développement ne sont autres que les raisons sociales et économiques ; car les pratiques sportives s'adressent de plus en plus à un grand nombre d'individus de la société, et que même si ces pratiques sont dirigées par les différentes institutions internationales, voir mondiales, édictant leurs propres règles, ces pratiques répondent à une logique économique et sociale.

Cette approche a permis de mettre en évidence quelques facteurs susceptibles de permettre le développement des pratiques sportives et l'obtention des performances, car si aujourd'hui on estime qu'un sportif reste au meilleur de ces capacités de cinq à dix ans, parfois un peu plus longtemps selon les disciplines, ce maintien doit se faire selon la disponibilité des facteurs sociales et économiques pour se hisser au plus haut niveau et d'y rester le plus longtemps possible.

BIBLIOGRAPHIE

- أمين أنور الخولي: **الرياضة والمجتمع**. سلسلة عالم المعرفة. العدد 216 الكويت. 1996.
- Billat Véronique ; **physiologie et méthodologie de l'entraînement. De la théorie à la pratique.** 2éme édition De Boeck Université. Bruxelles. 2007.
- Cratty D. J. . **Psychologie et activité physique.** Editions Vigot. Paris. 1974.
- Defrance Jacques : **Sociologie du sport.** Editions la découverte. Paris. 2006
- During Bertrand : **des jeux aux sports. Repères et documents en histoire des activités physiques**. Editions Vigot. Paris. 1984
- Gappe Frédéric : **Cyclisme et optimisation de la performance.** Editions de Boeck université.2005.
- Gadrey Jean; Jany-Catrice Florence : **les nouveaux indicateurs de richesse.** Editions La Découverte. Paris. 2005.
- Fourastié Jean : **Les 40.000 heures.** Editions Denoël. Paris. 1965
- Legalais, Daniel ; Millet, Grégoire : **la préparation physique. Optimisation et limites de la performance sportive.** Editions Masson. Paris. 2007.
- Mc Ardle W.D. ; Katch, F.I. ; Katch, V.L. : **Nutrition et performances sportives.** Editions De Boeck Université. Bruxelles. 2003.
- Peterson Lars ; Renstrom : **Manuel du sportif blessé. Prévention, rééducation fonctionnelle et réhabilitation.** Edition Vigot. Paris. 1986.
- Sobry Claude : **socioéconomie du sport. Structures sportives et libéralisme économique.** Editions De Boeck Université. Bruxelles. 2003.
- Thill,E. ; Thomas, R. ; Caja, J. : **Manuel de l'éducateur sportif. Préparation au brevet d'état.** 4 éme édition Vigot. Paris. 1982.
- Weineck, J. : **Manuel d'entraînement.** Editions Vigot. Paris.1983

Jouraux :

- **Le Monde économique du 08 février 2000.**Mamou Yves : « **le sport –biz s'engouffre dans la course au profit »**